



Les villages de la Communauté de Communes

Hombleux

Histoire

Hombleux est un village important, d'origine mérovingienne, situé entre les deux villes Nesle et Ham. Son appellation viendrait des « hommes bleus », qui travaillaient à extraire les pierres pour faire des briques d'argile, ou plus probablement du latin humus hilari, qui signifie terre fertile et agréable. C'est en 1015 qu'on parle d'Hombleux pour la première fois, lorsque l'évêque de Noyon concède l'autel d'Hombleux à ses chanoines, avec l'église et ses terres. A travers les siècles, le village eut à subir de nombreuses invasions : Anglais, Bourguignons, Espagnols au XVI^e siècle, puis les Prussiens en 1870, qui détruisirent le hameau du Pin. Occupé durant 4 ans avant d'être rasé par les Allemands en 1917, Hombleux est aujourd'hui le plus grand village de la communauté de communes du pays Neslois en superficie (1500 hectares), et le deuxième par la population. Il comprend deux hameaux : Bacquencourt et Canisy, ainsi qu'un lieu-dit, la ferme du calvaire. Plusieurs commerces et des industries y sont installés, notamment un ébéniste d'art, un paysagiste et une endiverie qui produit les fameuses « Perles du Nord ».

Curiosités

Canisy, qui fut quelque temps une commune indépendante, possédant son église et son cimetière, était un ancien village de maraîcher qui disposait d'un moulin à eau sous Louis Philippe, malheureusement détruit. A côté du cimetière d'Hombleux se trouve également une chapelle dédiée à Saint Charles. En allant dans la direction de Grécourt, on peut apercevoir les vestiges du château de Robécourt, datant du XIX^e siècle, aujourd'hui demeure privée. Le château Gruet autrefois présent à Bacquencourt a lui disparu, tout comme celui de Canisy. A Bacquencourt, le prêtre du village, l'abbé Brohon, créa une crèche, appelé Asile Brohon, afin de garder les enfants dont les parents travaillaient aux champs. Cet édifice a longtemps servi d'Ecole, et actuellement est transformé en salle de réunion : Salle Brohon.

Dans la rue principale du village, en bordure de route, on remarque les bâtiments d'origine de l'ancienne râperie, rattachée à la sucrerie, datant du XIX^e siècle. Au nord de la commune, la légende raconte que se trouve enfouie

la Sole du Tombeau de Roboam, que des fouilles plus approfondies pourraient mettre à jour. Une grande peupleraie se dresse à l'ouest du village. Pour les plus curieux, onze croix sont réparties à travers le village, dont la croix Saint Claude, qui marque le point de départ et d'arrivée d'un sentier de randonnée passant le canal du nord, Boverchy et Bacquencourt. Le Ponchy est le cours d'eau qui traverse le village et se jette dans l'Ingon. Enfin, on notera la présence sur le territoire de la commune de plusieurs éoliennes.

L'église Saint Médard

initialement construite au XII^e siècle dans le pur style roman, était une des rares églises de la région à posséder un orgue, dérobé pendant le conflit 14/18. Elle fut détruite à la fin de la première guerre mondiale. Reconstituée en 1928, ses cloches furent baptisées en 1931, avant de subir une nouvelle attaque allemande pendant la seconde guerre mondiale, qui emporta la toiture. L'église actuelle abrite un carillon à 16 cloches, équipé d'un clavier à poing, à écouter absolument. Messe tous les mardis en soirée et un dimanche par mois. On célèbre la fête du village le week-end qui suit la Saint Médard.